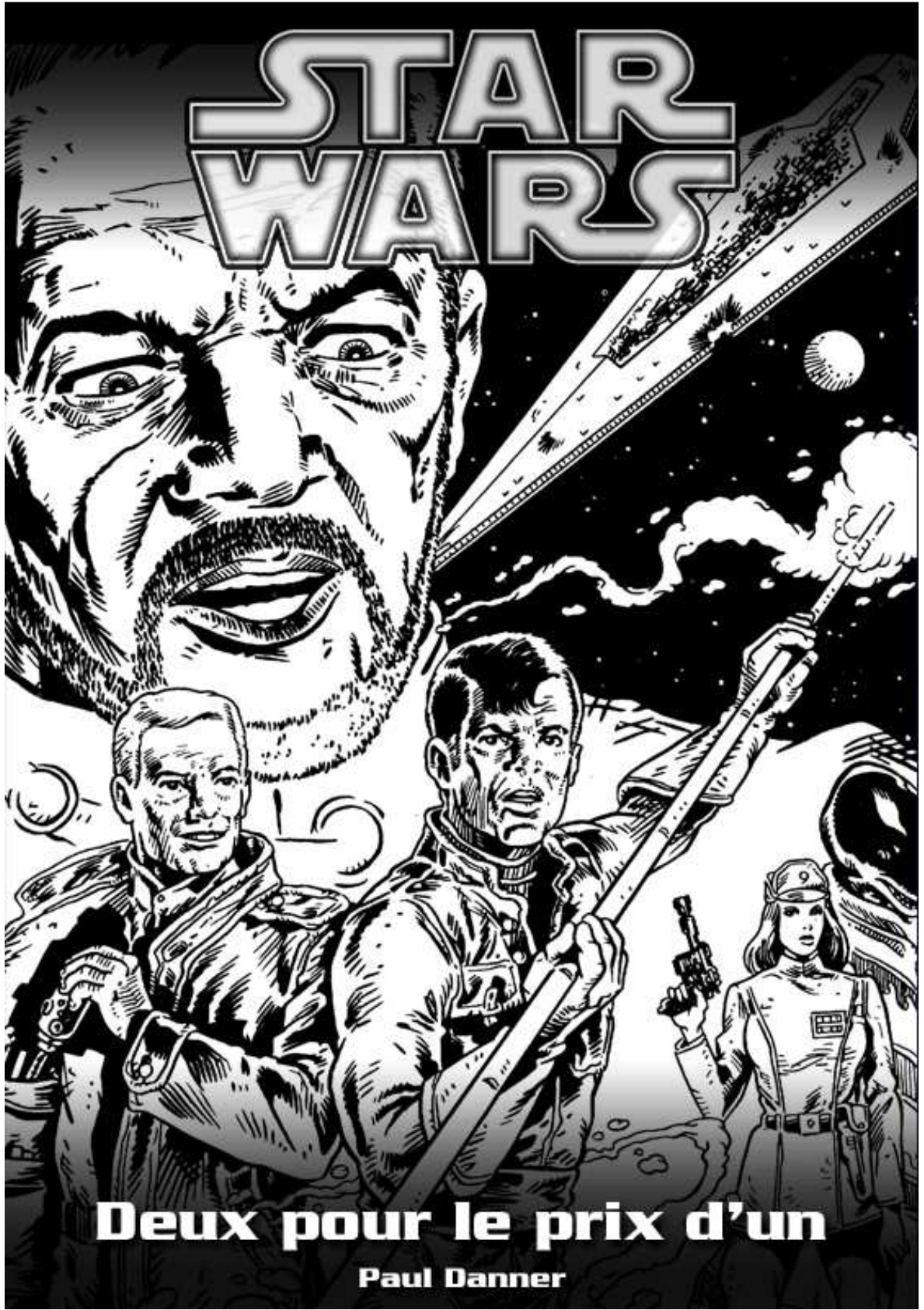


STAR WARS



Deux pour le prix d'un

Paul Danner

Deux pour le prix d'Un

STAR WARS

Deux pour le prix d'Un

Paul Danner

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Deux pour le prix d'Un est une nouvelle écrite par Paul Danner, publiée en Novembre 1997 dans le quinzième numéro du Star Wars Adventure Journal. Il s'agit de la fin des aventures du voleur Sienn Sconn, les précédentes se trouvant dans les nouvelles *Crédits Faciles* et *Deux pour le Prix d'Un*, que vous pouvez également retrouver chez les Chroniques Oubliées. Cette nouvelle, appartenant à l'Univers Légendes, se déroule 17 ans après la Bataille de Yavin, soit 13 ans après les deux précédentes.

La Nouvelle République engage le tandem de voleurs Cryle Cavv et Sienn Sconn pour dérober le Gardien, un Super Star Destroyer endommagé.

Merci à Alfred M, jay.tonneau et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : **Two for One**

Auteur : **Paul Danner**

Traduction : **Alfred M**

Correction : **Jay.tonneau**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-168-deux-pour-le-prix-d-un.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Juin 2019

— Tu veux que je t'aide à voler un Destroyer Stellaire ? dit Sconn un petit peu trop fort.

Après un regard de reproche à son neveu, Cavv scruta la foule de L'Eclairage Public. La plupart de la bande d'êtres à l'apparence négligée étaient trop occupés avec leurs propres affaires louches et ne prêtèrent aucune attention au duo. Un Rodien particulièrement laid à la table d'à côté les regarda pendant un moment puis reprit sa propre conversation. Toutefois le compagnon du Rodien, un petit Mixtwirk, avait sournoisement tourné ses antennes dans leur direction.

Cavv atteignit les appendices auditifs du Mixtwirk et serra sa main fermement autour.

— Mon ami, si tu veux les garder attachées, je te conseille de les orienter ailleurs.

Le petit alien croassa furieusement à l'attention de Cavv qui répondit en serrant plus fort.

Le Rodien s'adossa à sa chaise, se retirant apparemment du conflit. En réalité, la main de l'alien glissait vers son holster.

Sconn afficha un sourire méprisant à l'attention du Rodien et secoua doucement la tête, « non ». Les yeux exorbités de l'alien suivirent la main de Sconn alors qu'il relevait sa manche. Le laser de poignet caché dessous pointait directement sur la poitrine du Rodien.

Cavv ricana.

— Je pense qu'il est temps que vous partiez les gars.

Le petit alien émit un gazouillement indigné.

— Parce que je suis le propriétaire de l'établissement, répondit Cavv en relâchant son emprise. Et comme c'était votre dernier repas ici, c'est la maison qui régale. Je vous suggère de prendre le wagon en marche avant que ma réserve d'altruisme ne soit épuisée.

Le Mixtwirk sembla envisager de rétorquer mais à mieux y réfléchir, il fit signe au Rodien de partir.

Cavv se remit à l'aise sur sa chaise.

— Donc, où en étais-je ?

— A un pas de la Pension des Vétérans de l'Espace, dit Sconn.

— Hilarant, neveu. Je me demandais souvent si j'étais le seul de notre famille à avoir le sens de l'humour. Maintenant je suis sûr... que je suis le seul.

— Hé bien il y a une chose que je n'ai jamais trouvée le moins du moins du monde drôle... la mort. (Sconn agita sa main dédaigneusement.) Et ce que tu proposes c'est du suicide.

— Tu as dit que tu aiderais.

— C'est parce que quand tu m'as demandé de t'assister à « acquérir » un vaisseau pour la République, tu as négligé de mentionner qu'il allait s'agir d'un Destroyer Stellaire Impérial.

Cavv sembla avoir trouvé quelque chose de très intéressant à regarder sur le sol.

— Soit le fantôme de l'Empereur s'est matérialisé sous notre table soit il y a un autre détail dont tu as oublié de me parler.

Le regard de Cavv revint sur son neveu.

— En fait, techniquement, ce vaisseau n'est pas un Destroyer Stellaire.

— Remercions la Force pour ces petites faveurs.

— C'est plutôt du genre d'un Super Destroyer Stellaire.

Sconn ne dit pas un mot. Sa bouche s'ouvrit légèrement mais aucun son n'en émergea.

— Tu as promis, dit Cavv avec son meilleur sourire. Et d'après ce que j'ai entendu, Sienn Sconn tiens toujours ses promesses, n'est-ce pas ? Comme dit le vieux dicton Devaronien, *Même un idiot peut comprendre...*

Sconn l'interrompit promptement en levant son doigt devant lui.

— Parfait. Tu as gagné. Nous allons nous faire tuer. Mais ne commence pas avec ces foutues niaiseries.

Sconn se cala inconfortablement dans son siège. Un problème avec les gouvernements nouvellement installés est que leurs chefs pensent toujours comme les révolutionnaires qu'ils étaient. Dans l'Alliance, personne ne gaspillait de matériaux pour le confort des vivants, même un général distingué n'avait pas de fauteuils confortables dans son bureau. Sconn aimait ce genre d'équipements. La belle vie comme elle l'était. Malheureusement, vu la façon de parler du Général Airen Cracken, la vie de Sconn était sur le point de mal tourner. Très mal tourner.

— ...estiment que l'équipage restant à bord du Super Destroyer Stellaire *Gardien* est d'environ 250.000 incluant à peu près 40.000 combattants entraînés.

Le Général affirma cela simplement comme s'il commandait un rôti de pormork au premier restaurant venu. Cela rendit Sconn extrêmement nerveux.

Cryle Cavv lui jeta un coup d'œil et aurait pu pouvoir dire à l'expression de son neveu que Sconn était en train de dériver vers l'hyperespace. Il appliqua un subtil, mais vif, coup de coude dans les côtes de Sconn.

Le Général continua :

— On peut seulement estimer l'armement et la puissance du bouclier de ce vaisseau, mais nous sommes confiants que l'hyperdrive est temporairement hors service.

Cavv acquiesça.

— De ce que je me souviens, le *Gardien* a été sérieusement secoué à Tantive V avant de finalement s'échapper.

— Nous croyons que c'est le dernier saut qu'il fit. (La voix du Général diminua.) Le *Gardien* est toujours là, quelque part, meurtri et brisé. Il n'attend plus que nous.

Sconn leva un doigt en l'air.

— Quand vous dites « nous », à qui exactement faites-vous référence ?

— Neveu !

Cracken sourit.

— Une bonne question, Cavv. Je parle métaphoriquement de la République et plus spécifiquement de l'Unité d'Acquisition Spécial de la Nouvelle République.

Sconn s'illumina un peu. L'UAS. Ça sonnait très professionnel. Puis le voleur réalisa quelque chose.

— Jamais entendu parler.

— Hum. (Cracken regarda le mur du fond.) C'est une unité récente.

Le nez de Sconn se tordit.

— Récente à quel point ?

— Quelques minutes.

— Hé bien, comme dit toujours mon oncle, (Sconn lança un regard lourd de sous-entendu à Cavv.) ne regarde jamais la bouche d'un garral donné, il est probable qu'il te coupe la tête d'une bouchée.

Cavv s'éclaircit la gorge bruyamment.

— Qui dirige cette unité exactement ? demanda Sconn.

Cracken fit une pause puis désigna théâtralement Cavv.

— Un légendaire spécialiste en acquisition.

— Et son équipe ?

— Une unité expérimentée constituée de... (Il y eu une autre pause avant que le général ne dise finalement :) Vous.

— Moi, fit Sconn en écho. (Il ajouta plein d'espoirs :) Quelqu'un d'autre ?

— Non.

Sconn inspira longuement par ses narines et se tassa dans sa chaise. Il essaya en tout cas. C'était comme être assis sur un foutu rocher.

Cavv replia ses doigts.

— Après toutes ces années, comment avez-vous découvert cela ?

— Par chance en fait. Quelques-uns de nos droïdes sondes ont découvert un certain nombre de navettes de classe *Lambda* dans des systèmes contrôlés par les Impériaux, cherchant des pièces pour réparer l'hyperdrive d'un vaisseau de très gros tonnage. Ça a demandé un peu de recherche et beaucoup de temps, mais une enquête poussée révéla que les navettes étaient assignées au *Gardien*. (Cracken cligna des yeux comme s'il se remémorait l'évènement.) Le vaisseau est extrêmement vulnérable à une attaque et à une potentielle capture. Prendre un Super Destroyer Stellaire intact serait un des plus gros coups de l'histoire de la Nouvelle République. Je sais que ce ne sera pas une tâche aisée.

— Quel choc, murmura Sconn.

— Malheureusement, comme les SRNR sont occupés à chercher qui est derrière les mystérieux attentats terroristes dans les secteurs du Noyau, je n'ai pas beaucoup de personnel ou de vaisseaux disponibles. Et bien sûr, le *Gardien* doit tout d'abord être localisé.

— Plus facile à faire qu'à dire, dit Cavv avec un geste dédaigneux de la main.

— Je crois que tu as celui-là à l'envers, mon oncle.

Les yeux de Cavv scintillaient presque maintenant. Sconn reconnu ce regard.

— Mes sources, et elles sont plutôt fiables, ont découvert qu'une rencontre clandestine allait avoir lieu dans moins d'une semaine sur la planète Vohai dans le Secteur Parmel. Une navette de classe *Lambda* est supposée rencontrer le fameux Monorail Vohai à la Station Sensyno.

Sconn n'aimait pas du tout ça. Sur le visage de Cracken était apparu un sourire dangereusement similaire à celui que son oncle affichait.

— Burgo Teage, un infâme trafiquant du marché noir, doit rencontrer les occupants de la navette pour traiter une certaine affaire dans laquelle des composants d'hyperdrive pour un vaisseau capital jouent un rôle clé.

Cavv remua les sourcils et se pencha en arrière avec un air dramatique.

Cracken était déjà en train de presser le panneau inter-comlink de son bureau.

— Gerind, je vais avoir besoin de deux tickets pour la prochaine excursion du Monorail Vohai.

Cavv serra une main sur l'épaule de Sconn, secouant joyeusement son neveu.

— Bonne nouvelle mon garçon. Tu pars en vacances. Avec ton oncle favori, rien que ça.

— Tu es mon seul oncle, lui rappela Sconn.

— Amusant que tu te sentes obligé de le dire. Tu sais, les Rodiens ont un vieux proverbe à propos de la famille et du favoritisme...

Le Général Cracken essaya vaillamment de maintenir un visage inexpressif alors que Sconn réussissait à s'enfoncer encore plus profondément dans sa chaise.

— Bienvenue à bord du transport express SV-45 des Lignes Trans-Corelliennes à destination de Vohai, dit une voix tintée avec un accent soigneusement travaillé et cultivé. Je suis Duran Har, votre capitaine. Asseyez-vous, relaxez-vous et profitez du voyage. Si il y a quelque chose que nous pouvons

faire pour rendre le trajet plus agréable, utilisez le bouton d'appel à votre droite et un de nos serveurs sera avec vous immédiatement.

Le capitaine se lança ensuite dans un résumé du guide touristique de Vohai et du reste des planètes du Secteur Parmel.

Sconn leva les yeux au ciel avec agacement alors que le robuste StarSpeeder 3000 se précipitait dans l'hyperespace.

— Tu ne penses pas que les hommes de Cracken auraient pu nous arranger quelque chose de moins touristique.

Cavv leva les yeux de son datapad.

— On ne veut pas éveiller la moindre suspicion. Et n'oublie pas, à partir de maintenant je réponds au nom de Burgo Teage.

— Laisse-moi deviner, je suis ton charmant assistant.

— Exact. A part pour le côté charmant. (Cavv remit le nez sur son datapad et dit :) Gronk.

— Pardon ?

— Gronk. (Cavv se mit à rire.) C'est ton nom. Gronk.

Sconn n'était pas amusé.

Sconn jeta un œil à travers la verrière de transparacier au fin monorail.

— Quelque chose ne va pas ? demanda Cavv.

— Le fait que nous soyons à environ deux kilomètres au-dessus du sol accroché à un câble super-conducteur qui ne donne pas l'impression d'être capable de supporter le poids d'un Wookiee, encore moins de 46 wagons.

— Relax. Jusqu'à maintenant Vohai a un bilan de sécurité impeccable.

— Ouais, mais jusqu'à maintenant, *nous* n'avons jamais voyagé dedans.

Ils s'assirent au niveau supérieur de la voiture restaurant/casino, s'occupant de flutes de vin Renan. Leur table, nichée dans un coin, offrait une excellente vue des turbolifts descendants vers la partie casino du wagon.

Sconn vérifia sa montre.

— Relax, nev... (Cavv sera ses lèvres ensemble.) Je veux dire Gronk. Notre client a encore le temps avant son excursion nocturne jusqu'aux tables de jeu. Et il n'est pas prévu que nous atteignons la Station Sensyno avant encore une heure.

Il laissa son regard vagabonder jusqu'à la verrière latérale. Les nuages s'étaient quelque peu amincis et le ciel nocturne apparaissait autour d'eux. Des amas brillants de lumières scintillantes sur l'horizon marquaient les emplacements de quelques zones urbaines de Vohai.

— Prends le temps de savourer cette vue spectaculaire, savoure ton vin, délectes-toi des simples plaisirs du moment.

Cavv leva son verre pour porter un toast.

— Je croyais que tu avais pris ta retraite pour cela.

— C'est exact. Mais c'était une mission que je ne pouvais refuser. Je suis donc sorti de ma retraite. (La voix de Cavv prit un ton distant.) Nous sommes dans une filière vraiment étrange, neveu. Tu voles un portefeuille et tu es envoyé en prison. Tu voles la femme de quelqu'un et tu te fais casser le nez. Mais si tu voles quelque chose de suffisamment gros, tu deviens célèbre. Un Super Destroyer Stellaire ! Ca fera de nous les plus grands voleurs qu'il y ait jamais eu.

— Ou on mourra en essayant, dit doucement Sconn en faisant tourner le reste de son vin dans son verre avant d'en boire une gorgée.

— Tu sais, tu n'as rien dit de positif depuis que nous avons commencé ce voyage.

— Peut-être parce que je ne veux pas mourir.

— On meurt tous, neveu. C'est comme ça que ça marche.

— Je n'ai aucun désir d'accélérer le processus. Et en ce moment, j'ai l'impression d'être sur la voie express vers l'au-delà.

— En fait, je pense que cette petite aventure te feras du bien. Tu es devenu quelque peu grincheux. Certaines des grimaces que tu fais pourraient faire tourner du lum. (Cavv lui fit signe.) Ca ! C'est exactement de quoi je parle !

— C'est toi qui m'as invité là-dedans.

— Tu n'étais pas obligé d'accepter.

— C'est maintenant que tu le dis.

Il y eut un long silence.

— Tout va bien, neveu ?

Sconn resta silencieux, regardant les nuages passer par la verrière.

— Tu sais, (Cavv s'arrêta une microseconde avant de lâcher.) Depuis que Shandria t'as largué, ton attitude fait même paraître les Barabels presque amicaux par comparaison.

Le visage de Sconn s'empourpra.

— Shandria ne m'a pas largué. C'était une décision mutuelle. En considérant que tu sembles tout savoir, je suis surpris que tu fasses ce genre de petites erreurs.

— Personne n'est parfait, neveu. On fait tous des erreurs. (La voix de Cavv diminua.) Dommage de laisser une charmante fille partir par contre. Vous faisiez un joli couple, quand vous n'essayiez pas de vous entre-tuer.

— Tout ça est fini maintenant, dit Sconn à travers ses dents serrées. Tout comme cette conversation.

— Le voilà, dit doucement Cavv.

Sconn leva les yeux alors qu'un Herglic bien habillé d'un couteux habit de soie se dandinait vers les turbolifts.

— On dirait que Burgo tangué déjà un peu, nota Cavv. C'est bien.

Sconn fit une grimace.

— Comment peux-tu dire ça avec toutes ses vibrations ?

— Parce qu'il est en bonne forme.

— Seulement si ta définition d'exercice inclut le levé de coude quand il porte sa tasse jusqu'à ses lèvres, ou l'équivalent des lèvres pour un Herglic.

Cavv et Sconn regardèrent Teage entrer dans le turbolift, occupant ainsi presque tout l'espace disponible. Le seul autre passager, un malheureux Ithorien, se retrouva en contact intime avec la paroi de l'ascenseur.

Cavv se tourna vers Sconn.

— J'ai une idée.

— Sans doute le Côté Obscur de la Force à l'œuvre.

— Je vais devenir ami avec Burgo, lui laisser gagner une main ou deux de sabacc, le faire boire des Tatoonine Sunburn jusqu'à l'inconscience et m'assurer qu'il se retrouvera coincé en sécurité dans une zone de stockage peu visitée.

— Es-tu sûr que ces Impériaux ne savent pas que Burgo n'est pas humain ? Même avec cet emballage de soie je ne suis pas sûr que tu pourrais passer pour un Herglic, dit Sconn. Hé bien, pas sans ajouter quelques kilos en plus.

— J'en suis aussi sûr que tes sarcasmes coupant comme un sabre laser vont me manquer. Pourquoi tu ne te rendrais pas utile et irais jeter un œil à la précieuse cargaison de Burgo. (Cavv se leva en ajustant ses vêtements.) Tu penses que tu peux gérer ça ?

— Une simple entrée par effraction ? (La voix de Sconn prit un ton sarcastique.) Oooh, je ne sais pas, ça a l'air dur. (Sconn avala le reste de son vin en une gorgée.) Je suis sûr que je réussirai ça parfaitement, Maître Burgo. Mais merci de demander.

Sconn fut surpris de voir à quel point la porte fut facile à ouvrir. Alors même que l'interrogation émergeait dans son esprit, la réponse le percuta.

Plus précisément, deux gros poings musclés foncèrent vers lui et l'attrapèrent par les épaules. L'instant d'après, il fut tiré brusquement dans la suite et se retrouva en l'air, passant glorieusement au-dessus du mobilier luxueux jusqu'à ce qu'il percute le mur du fond.

L'esprit de Sconn fonctionnait à plein régime pour rattraper les derniers événements mais il était toujours coincé sur *Ouille. Ouille. Ouille. Ouille.*

De l'autre côté de la pièce, un immense Reigat ferma la porte vers le couloir. Il détacha une vibrohache extrêmement menaçante du harnais qui passait sur son large dos alors qu'il se tournait vers Sconn et commença à traverser la chambre. Les Reigat étaient une espèce des plus imposante mais ils avaient l'air vraiment menaçants quand on les regardaient depuis une position couchée sur le sol.

— Tu dois être Gronk, devina Sconn.

Le Reigat sourit affirmativement, laissant apparaître une rangée de dents remplie de longs crocs.

— Tu dois être prêt à mourir, petit humanoïde. Je vais danser sur ton corps.

Sconn se remit sur pied et atteignit doucement la poignée argentée nichée dans sa ceinture.

— T'as envie de danser, mon gros ? (Le manche glissa dans la paume du voleur avec la familiarité d'un ancien amant. Une légère torsion l'étendit dans les deux directions, le transformant soudainement en un bâton d'un mètre de long. Sconn l'effleura du doigt et les extrémités crépitèrent d'énergie étourdissante bleutée.) D'accord, je mène le bal.

— ...le Hutt y pense pendant environ une microseconde et, (Burgo lâcha un bruyant rot) dit, « Je ne sais pas si j'aime ça mais je vais en prendre deux de plus quand même ! »

Cavv rejeta sa tête en arrière et hurla à la blague de Burgo, laissant tomber une bonne portion de sa boisson sur le sol.

Le Herglic tremblait carrément, amusé par sa propre blague. Burgo pris une petite gorgée de son Tatoonine Sunburn et réussit avec peine à ne pas tomber de son tabouret de bar.

— C'en est une bonne, dit Cavv en s'essuyant les yeux.

Le Herglic termina son Sunburn avec une majestueuse gorgée et tapota Cavv dans le dos avec une nageoire chancelante.

— Je t'aime bien... non seulement tu crains au sabacc, et en plus tu apprécies les bonnes blagues Herglic.

En fait, Cavv avait complètement raté l'humour, mais il n'était pas là pour discuter cela. Il y avait un vieux proverbe Quarren : *Quand tu tiens un poisson-lampe au bout de ta ligne, ne le laisse pas se débattre jusqu'à la mort. Assènes-lui juste un coup sur la tête avec un gros bâton.*

Cavv fit signe au serveur droïd derrière le bar, commandant une autre tournée de Sunburn. Il était épaté que Burgo puisse encore parler après une demi-douzaine de cette forte boisson. Avec de discrets tours de passe-passe, Cavv avait réussi à discrètement verser le contenu de ses verres dans des plantes proches. Encore une fois, un Herglic saoul n'était pas la personne la plus difficile du monde à abuser.

Burgo enroula une nageoire autour du verre et vérifia sa montre, plissant les yeux et secouant la tête en essayant d'éclaircir sa vision.

— Un rendez-vous galant ? demanda innocemment Cavv.

— Je n'arrive pas bien à me souvenir, dit Burgo qui explosa ensuite de rire. Mais j'espère qu'elle viendra !

Cavv le rejoignit de bon cœur avec tout son cœur, puis fit mine tout un spectacle de se remettre difficilement sur pied.

— Allez viens, je vais m'assurer que tu retourneras à ta chambre avec tout mon argent. (Il abaissa sa voix en un murmure de conspirateur.) J'ai entendu dire que beaucoup de voleurs faisaient ce voyage juste pour s'attaquer aux innocents et pauvres gens.

Burgo se leva et essaya de faire un clin d'œil complice en retour mais il ne réussit qu'à fermer les deux yeux et faillit tomber par terre. Cavv enroula un bras autour du gros Herglic et le duo se balança en direction des turbolifts.

Alors qu'ils titubaient à l'intérieur, Cavv sourit pour lui-même. Cette mission était de l'argent facile, jusque-là. Et c'est lui qui avait la partie la plus difficile.

Sconn était probablement confortablement installé dans la suite de Burgo. Typique. Dernièrement, son bon-à-rien de neveu était toujours en train de piquer un somme au travail.

Sconn était en effet parfaitement horizontal, mais pas par choix, alors que son corps s'écrasait contre le mur. Soudainement le monde du voleur devint à nouveau vertical et sa tête percuta le sol tapissé du wagon passager. Avant qu'il ne le comprenne, il fut orienté à l'horizontal à nouveau. Son corps avait du mal à suivre ces rapides changements de position, déjà occupé comme il l'était à absorber les informations de récepteurs de douleurs variés.

Alors que Sconn lutait pour se mettre à quatre pattes, Gronk s'approcha pour finir le travail. La vibrohache levée au-dessus de sa tête s'illumina alors que sa menaçante lame commençait à descendre.

Depuis sa position couchée sur le sol, Sconn roula vers l'avant, droit entre les deux troncs épais qui passaient pour les jambes du Reigat. Il y avait largement la place pour le voleur roulé en boule, toutefois son bâton paralysant déployé s'écrasa au milieu de l'aine de l'alien.

Gronk rugit de douleur. La hache mordit dans le sol et resta plantée là alors que le Reigat relâchait mollement la poignée.

Sconn finit son roulé-boulé et se releva en position de combat.

— Allez ! hurla de défi le voleur.

Il activa le petit interrupteur, renvoyant toute la charge du bâton dans une seule extrémité crépitante.

Le Reigat baraqué se retourna, les yeux pulsant comme des turbolasers en surcharge prêts à exploser. Gronk laissa sa hache où elle était et se contenta de lancer ses puissantes jambes dans une furieuse charge vers l'avant.

Le voleur était prêt, balançant le bâton paralysant à deux mains. L'extrémité crépitante de l'arme rencontra le dur crane du Reigat. Une force irrésistible rencontra un objet inamovible.

Un flash grésillant fut suivi d'un éclair aveuglant d'énergie emmagasinée, relâchée d'un coup, et le bâton de Sconn se brisa en deux parties inégales. Confus, le voleur regarda par terre les restes de son arme fétiche puis releva la tête vers le Reigat.

Un large sourire ouvrit la sale tête de Gronk en deux. Il fit un pas menaçant vers l'avant... et s'écrasa sur le sol. Il grogna une fois puis resta parfaitement silencieux.

Sconn soupira bruyamment et s'effondra contre le mur adjacent à la suite de Burgo. Ses yeux se fermèrent doucement.

Quand il les ouvrit finalement, Cavv se tenait debout au-dessus de son neveu, les mains sur les hanches.

— Je le savais, marmonna-t-il. Hé bien, ne reste pas là, neveu. Nous ne sommes pas en vacances tu te souviens ?

Sconn continuait de regarder droit devant lui.

— Traîne ton petit ami dans ce placard que l'on puisse ranger cet endroit et se préparer pour notre rendez-vous.

Sconn leva doucement la moitié cassée de son bâton paralysant et commença quelques calculs fantasmés à propos de la largeur, longueur et profondeur.

— Attention chers passagers, nous sommes sur le point d'arriver à la Station Monorail Sensyno. Il y aura une petite halte pour réapprovisionner. Les passagers sont encouragés à utiliser cette opportunité pour détendre leurs appendices fatigués. N'hésitez pas à explorer la boutique de souvenirs et autres merveilles nouvellement rénovée...

— Oh coupe moi ça, ronchonna Sconn à l'attention de l'unité comm.

Le voleur s'étira sur le canapé et regarda sa montre.

— Ils sont en retard, mon oncle. Je n'aime pas ça.

Cavv finit de vérifier un trio de larges caisses empilées contre le mur du fond et prit un siège à l'épaisse table de réplibois. Il essuya distraitement la surface, envoyant voler d'imaginaires mottes de poussières.

— Tu dois te calmer, Sconn. A ce rythme tu ne vivras pas pour fêter ton centenaire.

Sconn se massa les épaules, encore endolories de sa rencontre avec le Reigat et rit sans humour.

— Hah ! A ce rythme je ne vivrai pas pour voir ces bleus guérir.

Avant que Cavv puisse répondre, il y eut un coup vif sur la porte. Deux coups. Très secs. Très impériaux.

Les deux voleurs échangèrent un regard éloquent.

— Que le spectacle commence, dirent-ils à l'unisson.

Burgo revenait tout juste à lui. Il était fatigué, confus et plus que tout, il avait vraiment, vraiment froid. D'un coup d'épaule de son immense masse, la serrure du compartiment du congélateur à fruits de mer céda dégagea et le couvercle s'ouvrit en grand. Le Herglic se mit debout, faisant fuir de la cuisine du wagon restaurant plus d'un cuisinier terrifié.

Burgo ne se souvenait plus de grand-chose des dernières heures. Actuellement, sa tête lui donnait l'impression qu'un troupeau de bantha lancé dans une course effrénée y avait trouvé refuge. En fait, tout ce qu'il savait c'était qu'il avait besoin de retourner dans sa suite et de dormir pour un long moment. (Ou au moins jusqu'à que le troupeau de bantha ait fini son séjour dans son crâne.) Si seulement il pouvait se rappeler où sa chambre se trouvait.

Il plongea sa nageoire dans sa poche et sentit un petit rectangle de plastoid. Burgo sortit la carte d'accès, marqué avec le numéro de sa suite. Le Herglic sourit et grimpa hors de l'unité de stockage.

Le premier Impérial, un spécimen du genre humain aux yeux brillants, glissa le reçu de l'autre côté de la table. Cavv nota que les doigts de l'homme se convulsaient légèrement. C'était, après tout, beaucoup d'argent.

Cavv vérifia silencieusement le montant et hocha la tête avec satisfaction. Il fit un signe par-dessus son épaule et Sconn consciencieusement ouvrit la première caisse pour inspection. Le second Impérial plongea son large nez, clairement cassé plus d'une fois, dans le container et examina le contenu.

Après quelques secondes de tension, le second Impérial fut satisfait et hocha la tête sèchement à l'intention de son partenaire.

Cavv pouvait à peine se contenir alors qu'il atteignait son pistolet paralysant dans sa poche. *C'est presque trop simple*, pensa-t-il.

La porte de la suite s'ouvrit et pendant un infime minuscule moment, le temps s'arrêta.

Burgo se tenait là, l'air un peu perdu, la carte d'accès toujours coincé dans sa nageoire.

Cavv maudit cette maudite force de caractère Herglic.

Les Impériaux restèrent bouche bée.

Sconn se demanda pourquoi son oncle n'avait pas juste prit la carte d'accès de Burgo en premier lieu ?

Ensuite dans un grognement dramatique, le placard où ils avaient planqué Gronk s'effondra sous le poids mort et l'homme de main Reigat se déversa sur le sol.

— Burgo ! cria Cavv sans même s'en rendre compte.

— Gronk ! dit le Herglic.

— Burgo ? crièrent les Impériaux à l'unisson.

— Urrrr, grogna Gronk.

Ensuite, tout le monde commença à tirer.

— Hé bien, dit Cavv alors qu'il essuyait la sueur de son front, ça aurait certainement pu mieux se passer.

— C'est une façon de voir les choses. (Sconn examina le carnage dans la chambre et secoua la tête.) C'est juste génial ! Sans les Impériaux, on a personne pour nous ramener au *Gardien*.

Cavv émit un son désapprobateur et croisa les bras.

— Je me débrouille comme pilote tu sais.

— Au train où on va, il est plus que probable que tu nous fasses atterrir dans un trou noir. (Sconn mit son laser de poignet en mode recharge et se posa lourdement sur une des caisses, maintenant recouverte d'impacts de blaster.) Je dis on annule cette mission idiote, on rentre à la maison et on se finit au whisky corellien.

— On peut toujours faire le « tour d'Endor », neveu.

— Non merci. Je suis allergique à la fourrure d'ewok.

— On ne va pas aller vraiment sur Endor ; des fois je me demande de quelle usine de laser tu as reçu ton cerveau ; on va suivre les pas de quelques-uns des plus grands héros de la Rébellion et...

— Et mourir de manière horrible ?

— Non. S'infiltrer dans le repaire du vornskr en s'habillant comme un vornskr.

Sconn croisa ses bras en travers de sa poitrine.

— Je refuse d'être l'arrière train encore une fois.

— Ecoute, si tu avais juste écouté mes instructions au lieu d'être aussi têtu, tu ne serais jamais tombé dans la piscine de Dame Jalaka.

— Je ne pouvais rien entendre dans ce costume ridicule. Si tu n'étais pas si bourré au brandy Savareen au point de ne pouvoir me donner des instructions cohérentes ce ne serait jamais arrivé. Et aussi bien une fête soit-elle, je n'éprouve aucun plaisir à passer une soirée entière à fixer ton...

— Retournons à ce que nous avons à faire, l'interrompit Cavv. Le fait est que nous avons un boulot important à faire et que nous allons le faire. Quoiqu'il en coûte.

— En parlant de ça, tu ne m'as jamais dit combien nous allions être payés pour cette tentative idiote.

— Combien ?

— Oui. Comme dans « crédits ». Comme dans « vaudrait mieux un bon paquet ». Comme dans « plus que je ne peux l'imaginer ».

Cavv resta silencieux pendant quelques battements de cœur. Puis il dit :

— Zéro.

— Pourquoi je ne suis pas surpris ?

— Hé bien il y a ton salaire régulier de membre de l'UAS. Plus la prime de risque.

— Quoi ? Je ne fais partie d'aucune opération de la Nouvelle République.

— Techniquement...

— Non, dit Sconn catégoriquement. J'ai déjà eu le discours d'adhésion, tu peux économiser ton souffle.

— Alors tu ne seras pas dédommagé du tout. (Cavv haussa les épaules.) Penses-y, neveu. On fait ça bien et tu pourrais être un haut gradé.

— Je me fous du grade ou de l'argent. Je ne veux pas du premier et j'ai déjà plus que j'ai besoin du deuxième. Je suis un voleur qui a dépassé son utilité. La galaxie joue une drôle de blague à Sienn Sconn. J'ai volé suffisamment pour être heureux dans cette vie, mais ma vie n'est toujours pas heureuse.

— C'est pour ça que quand je vole maintenant, c'est qu'il y a une raison. Acquérir des choses pour une cause. Une bonne cause.

— C'est toujours juste un moyen pour arriver à une fin. J'ai gâché ma vie pour quelque chose que je réalise maintenant n'avoir jamais voulu. Je suis devenu ce sale riche paresseux que je volais.

— C'est vraiment ce que tu penses ? Que tu as fait tout ça pour rien.

— Rien d'une vraie valeur.

— Tu sais ce qu'il y a de drôle là-dedans ? La valeur est une mesure subjective. La Commission de Régulation Galactique pourrait établir un taux d'échange avec le crédit, mais ce qui est important pour nous ne peut être décidé que par nous, dit Cavv doucement. C'est pour ça que je compte finir cette mission.

— Dans ce cas tu vas mourir.

— Peut-être. Mais au moins, je serais mort en essayant.

— Il n'y a rien qui vaut le coup de mourir pour.

Le regard de Cavv devint distant.

— Peut-être que je n'aurais pas dû t'emmener avec moi.

— Un homme ne peut pas faire la différence.

— Peut-être pas, mais sans ce premier homme pour se lever, il n'y aurait pas de second, ou de troisième, ou de quatrième. Tout le monde commence seul.

— Certain d'entre nous finissent seuls.

— Nous sommes enfermés uniquement dans les prisons de nos propres esprits.

— Et quel philosophe légendaire a débité ces sottises, demanda Sconn sarcastiquement.

— Moi. (Cavv soupira.) Rentre à la maison, neveu. Je pensais que cette mission te ferait du bien mais je vois que j'avais tort. Je te souhaite la meilleure chance qui soit dans quoique ce soit que tu comptes entreprendre.

Cavv retira le code de contrôle de la navette de l'Impérial mort et quitta silencieusement la suite.

— Que la Force soit avec toi, Sienn.

Sconn resta planté là dans un silence de mort.

Cavv s'arrêta pour regarder le Monorail quitter la station Sensyno puis marcha vers la navette impériale de classe *Lambda*. Le vieux voleur s'arrêta dans l'ombre de la massive aile dorsale. Il utilisa le code de contrôle pour abaisser la rampe et entra dans l'appareil. Son pas était lourd et ses épaules affaissées.

Il savait que quelque chose n'allait pas au moment où il pénétra dans le cockpit. Avant même que la personne dans le siège du co-pilote pivote dans un flou de gris impérial.

Cavv saisit son blaster caché bien qu'il soit probablement trop tard. *Il ne devait y en avoir que deux*, gémit son esprit.

— Personne ne devrait avoir à mourir seul, dit Sconn en le regardant depuis le fauteuil de commandement. (Son neveu portait un uniforme impérial et avait l'air presque respectable pour une fois.) Même un vieux bantha têtu comme toi.

Cavv était toujours en train de sourire quand Sconn retourna son fauteuil vers l'avant et murmura :

— Au lieu de rester là comme un Gotal muet bouche-bée, pourquoi tu ne te rendrais pas utile et n'accèderais-tu pas à l'ordinateur de navigation ? De cette façon quand on sautera en vitesse lumière on pourrait finir ce voyage à bord d'un certain Super Destroyer Stellaire et pas au milieu d'un soleil. Bien qu'en toute franchise, je ne suis pas vraiment sûr lequel des deux serait le pire.

Le Gardien apparaissait énorme dans la verrière principale de la navette. Même dans son état délabré actuel, le Super Destroyer Stellaire était un spectacle impressionnant. En fait, sa superstructure endommagée par les combats semblait d'autant plus menaçante d'avoir été capable de survivre à de telles blessures.

Le formidable vaisseau de guerre impérial se déplaçait faiblement en orbite autour d'un gros monde bleu-vert.

— Où sommes-nous ? murmura Cavv.

— Au fin fond de la Bordure Extérieure. Très bon choix. (Sconn fit un geste vers l'écran.) C'est la planète Soulléx là. (Il vérifia les données des senseurs.) Il y a trois garnisons préfabriquées à la surface. Hé bien ça devrait réduire un peu l'équipage du vaisseau ; 10.000 en moins, il n'en reste plus qu'environ 100.000.

Le comlink sonna, le son résonnant dans la cabine.

— Je pense que c'est pour toi, dit Sconn. Tu sais, ils s'attendent à voir leurs copains. Et nous ne sommes pas eux.

— Envoi un message texte. Nous avons un problème avec notre système de communication.

La réponse arriva rapidement.

— Ils disent qu'il n'y a pas de défaut, rapporta Sconn.

Cavv plaça une paire de tirs de blaster dans l'unité de communication de la navette.

— Il y en a un maintenant.

Sconn lut l'écran.

— Confirmé. Ils veulent que nous restions en attente et ils tracteront la navette à l'intérieur.

— Nous y sommes, neveu.

— Malheureusement, répondit Sconn. (La navette fut secouée doucement sous eux alors qu'elle était prise dans l'étau du rayon tracteur du *Gardien*.) Et maintenant, quoi ?

— La navette est arrivée, Amiral, rendit compte l'officier de pont via le comm. Mais il y a un léger problème.

Gaen Drommel leva les yeux de son roman et accueillit le major (Drommel n'arrivait pas bien à se rappeler le nom de l'homme à ce moment) avec un regard noir.

L'Amiral posa calmement le livre ancien sur son bureau, l'épais volume de cuir couinant au contact du plastaciel brillant.

— Est-ce que ma mémoire flanche, Major, ou j'ai spécifiquement donné des ordres pour que je ne sois pas dérangé ?

L'image du major stupéfait sur l'écran trembla un moment avant de disparaître complètement. L'Amiral bougea un doigt ganté du panneau de contrôle et quitta silencieusement ses quartiers.

La passerelle de commandement du *Gardien* était silencieuse, un sacré exploit si on considère la quantité de personnel occupant l'espace caveau. Drommel traversa le pont de ses habituelles foulées, longues et mesurées, jusqu'à qu'il soit face à face avec l'officier junior.

— Vous avez désobéi à mon ordre.

— Mes excuses, Amiral. J'ai simplement présumé que vous vouliez...

— Ne présumez *jamais*, Major. Vous savez ce qui arrive à ceux qui présumant, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur.

Le major avait répondu rapidement mais ne semblait pas sûr que ce soit la réponse correcte.

Il y eut grésillement étouffé. Le major tomba sur le sol poli. Mort.

— Vous voyez, vous présumiez encore. Et je venais tout juste de vous dire de ne pas le faire.

Drommel rangea le blaster fumant dans son étui et laissa planer son regard sur le reste de l'assemblée de l'équipe du pont.

— Est-ce que tout le monde a retenu la leçon du jour ?

Personne ne parla.

— Bien. (Drommel hocha la tête, enjambant nonchalamment le corps.) Maintenant parlons de cette navette.

Cavv grommela alors qu'il essayait de se glisser dans une armure de stormtrooper.

Sconn leva un sourcil. Le plus jeune voleur était déjà changé, à l'exception du casque qui s'était promptement coincé en place quand il l'avait mis. Sconn s'était presque arraché la tête en essayant d'enlever la chose et n'était pas très enthousiaste à l'idée de répéter cette expérience claustrophobique.

— Est-ce que les gants sont supposés ressortir comme ça entre les pièces de l'armure ?

— Neveu ?

— Oui, mon oncle ?

— Ferme-là.

Après une série de jurons corelliens et un peu d'aide de Sconn, Cavv réussit à rentrer dans l'armure.

Cavv se regarda et secoua la tête.

— Comment ces gars font-ils pour aller aux toilettes ?

— Peut-être qu'ils n'y vont pas. Ça expliquerait pourquoi ils sentent toujours aussi mauvais.

Sconn lui tendit une des carabines blaster.

Cavv vérifia la charge du pack d'énergie de l'arme et ordonna d'un geste à son neveu de continuer. Les deux hommes attrapèrent leurs casques...

Juste à ce moment-là, la lourde porte blindée s'ouvrit soudainement et un droïde argenté brillant regarda dans la salle de stockage.

Il y eut un moment de silence, puis le droïde cria avec alarme.

— Intrus ! Espions ! Imposteurs ! M...

Le reste fut étouffé alors que Sconn plaça une main sur le vocabulateur hurlant et tira brusquement le droïde abasourdi à l'intérieur.

Drommel regardait l'équipe technique ausculter la navette. Son expression restait neutre, toutefois, après ce qui était arrivé au major, personne ne voulait se tenir trop près.

L'Amiral concentra son attention sur l'un des techniciens juniors, luttant avec un compartiment ventral. L'officier nerveux essayait d'ouvrir la trappe d'accès. Une série de coups secs plus tard et le compartiment obstiné s'ouvrit, laissant échapper deux corps sur l'infortuné technicien. Les deux individus étaient habillés uniquement de leurs sous-vêtements gris. Un fatras d'habits civils et un uniforme impérial étaient emmêlés autour d'eux.

Le personnel médical, attendant consciencieusement que l'on ait besoin d'eux, se précipita soudainement pour faire un diagnostic.

— Ils sont en vie, mais complètement inconscients.

Drommel acquiesça puis tourna son attention vers le technicien senior. L'homme fit un signe en direction de trois containers en train d'être chargés sur un traineau à répulseur.

— Il semble que toute la cargaison soit là, monsieur.

L'Amiral le regarda dubitativement.

— Mais je vais vérifier pour être absolument sûr, ajouta le technicien senior très rapidement.

Drommel n'arriva pas à réprimer un léger sourire. La peur était extrêmement efficace pour maintenir l'ordre. C'était une leçon qu'il avait apprise de Tarkin. L'Amiral se considérait plus qu'un étudiant supérieur de l'humanité. C'est vrai qu'il avait appris de grands hommes, mais plus important, Drommel apprendrait de leurs erreurs. Et il ne répéterait certainement pas de telles erreurs stupides.

Niovi, le colonel de rang le plus élevé, commença à aboyer des ordres au rassemblement d'escouades des troupes de marine.

— Les intrus doivent être trouvés. Ordonnez à toutes les stations de commencer une recherche pont par pont. Nous avons beaucoup à couvrir...

— Annulez cet ordre. (Drommel s'approcha de l'homme trop zélé.) Nous cherchons simplement les deux premiers stormtroopers qui ont eu un contact avec cette navette. Ce seront nos imposteurs, donc trouvez-les et enfermez-les. Immédiatement.

— Des stormtroopers, monsieur ? demanda le Colonel.

L'Amiral leva un seul sourcil.

— A moins que quelqu'un voit deux êtres nus faire le tour du vaisseau. Dans ce cas, enfermez-les aussi.

Sconn tenait le bon bout de la carabine blaster pointée sur le visage du droïde.

— Essayons encore une fois. On y va ?

— Salutations. Je suis CT-EX, relation humain/cyborg.

— Et si nous t'appelions juste Tex, demanda Cavv.

— Comme vous le désirez. Est-ce que je peux vous être utile ?

— Ca dépend, dit Cavv. A quel point connais-tu ce vaisseau ?

— De quel vaisseau parlez-vous ?

— Pourquoi pas celui sur lequel nous sommes ? (Sconn s'arrêta.) Dans. Peu importe.

— Ce n'est peut-être pas à moi de vous le dire, monsieur, mais vous vous trompez. Ce n'est pas un vaisseau.

— Alors où sommes-nous exactement ?

— Ici. (Le droïde inclina sa tête très légèrement.) Voulez-vous que je vous donne les coordonnées spatiales exactes ?

— Donc tu admetts que nous sommes dans l'espace.

— Bien sûr que non. Vous auriez implosé depuis longtemps si c'était le cas. (Il y eut une courte pause puis le droïde ajouta :) Vidé-du-cerveau.

Sconn cligna des yeux une fois. Deux fois.

— Qu'est-ce qu'il vient juste de dire ?

— Je ne suis pas vraiment sûr de l'avoir entendu correctement, dit Cavv en essayant de ne pas sourire.

— Répète un peu, ordonna Sconn au droïde.

— Un peu.

Sconn commença à presser la détente. Cavv repoussa le canon et étudia leur prisonnier mécanique.

— Attends. Je crois que j'ai une idée.

— Est-ce qu'elle inclue un détonateur thermique ? demanda Sconn en regardant avec colère le droïde argenté.

Avant que Cavv puisse répondre, Tex carillonna :

— Bien sûr que non. Ça exploserait et ferait un gros trou dans ce vaisseau. (Pause.) Garçon-nerf.

Sconn se débattait toujours pour atteindre le droïde alors que Cavv le poussait vers la porte.

— Peut-être que tu devrais juste faire le guet jusqu'à ce que nous ayons fini ici.

Sconn fit un signe de tête au passage d'une patrouille de stormtroopers puis relâcha sa posture rigide et alerte. L'armure était chaude, le casque était lourd et il n'avait pas l'impression de jouer au petit soldat. L'esprit du voleur dériva vers le bon vieux temps au Binary Bar, buvant, échangeant des histoires enjolivées et regardant de belles femmes. C'était là qu'il avait rencontré Shandria. C'était une agente de l'Alliance recherchée par les Impériaux. Il avait toujours eu un faible pour les jolis visages, mais elle était bien plus que ça.

Sconn secoua la tête, se rappelant un des adages de son oncle. *Passe trop de temps à regarder derrière et tu pourrais manquer le gros trou devant toi.*

La porte blindée se rouvrant, interrompit ses pensées. Tex sortit et partit sans un mot. Cavv émergea juste derrière lui, tapotant l'épaule de l'armure de Sconn.

— Il faut qu'on parle.

Cavv les emmena à un hall de turbolifts. Le duo sauta dans la première cabine et descendit plus profondément dans les entrailles du Gardien.

— Où est-ce que nous allons ?

Le casque de Cavv regardait droit devant.

— Oh, je ne vais pas aimer du tout, c'est ça ?

— Le Bloc de Détention 220.

— Quand Tatooine sera congelée ! (Sconn arrêta la descente et fit face à son oncle.) As-tu complètement perdu l'esprit ?

— Tex m'a dit qu'il y a des prisonniers de la Nouvelle République à bord. Nous allons les secourir.

— Quoi ? C'est ridicule. Si par une chance incroyable on arrivait vraiment à voler ce foutu vaisseau, ils seraient libres de toute façon. Alors qu'aller au bloc de détention pour orchestrer une évasion gênerait considérablement nos efforts. Particulièrement si on se fait attraper !

— Nous avons le devoir...

— Ne recommence pas encore avec ça. Ecoute, mon oncle, un voleur avec une conscience c'est comme, comme un droïde de protocole grossier. Inutile. Inefficace.

— Tu as beaucoup à apprendre de la vie Sconn. J'espérais que notre mission t'ouvrirait les yeux sur ça. Il y a un monde plus grand autour de toi.

Sconn enfonça un doigt ganté dans l'armure de poitrine de Cavv.

— Tu n'es pas Obi-Wan Kenobi. Je ne suis certainement pas Luke Skywalker ; je suis bien plus beau ; et je me fous si la Reine Princesse de la Galaxie est retenue prisonnière ici. Nous n'allons pas à un bloc de détention quel que soit les circonstances. (Sconn s'arrêta un moment, remarquant l'expression sur le visage de Cavv.) Ne le dit pas.

— Alors je le ferais seul.

Sconn grogna.

— Je ne t'aime vraiment, vraiment pas. Tu le sais n'est-ce pas ?

Le technicien senior salua rigide.

— Les pièces conviennent, monsieur.

— Commencez à réparer l'hyperdrive immédiatement. Triplez vos effectifs si besoin, mais personne ne dort tant que le boulot n'est pas fini. (Drommel regarda la planète en dessous par la baie de transparacier.) Informez les commandants de garnison. Avec un peu de chance nous quitterons ce système perdu très rapidement. (Ses yeux revinrent sur le technicien.) Dans combien de temps pourront nous tester l'hyperdrive ?

— D'après nos meilleures estimations il faudrait au moins 48 heures, Amiral.

— Alors nous devons y être en 36. Est-ce que je suis clair ?

— Oui, monsieur.

Le technicien tourna les talons, aboyant les ordres de l'Amiral à son équipe.

Drommel rejoignit le Colonel Niovi qui se tenait au-dessus de la station de communication.

— Des nouvelles de nos fugitifs ?

— Pas de contact jusqu'à maintenant, monsieur.

— Trouvez-les.

— Le Colonel Eijul est optimiste.

— Il sera une des premières choses que je vais remplacer sur ce vaisseau quand nous retournerons dans l'espace impérial, dit Drommel alors qu'il marchait à grands pas en direction du turbolift avec Niovi derrière lui qui peinait à le suivre. Eijul aurait des difficultés à localiser les intrus s'ils débarquaient dans un bloc de détention et se rendaient.

Les portes du Bloc de Détention 220 s'ouvrirent, attirant un regard désintéressé de l'officier de garde. L'homme à l'uniforme noir continua d'entrer des données dans sa console supposant que les deux stormtroopers faisaient partie du groupe cherchant les deux stormtroopers... qui étaient des imposteurs !

La tête de l'officier de garde heurta la crosse d'une carabine blaster alors qu'elle complétait un arc descendant. Le champ de vision de l'homme sauta soudainement dans l'hyperespace et il glissa jusqu'au sol sous la console.

— Quelqu'un d'autre ? demanda Sconn.

Cavv vérifia l'affichage.

— Le reste des gardes est occupé à nous chercher. (Le vieux voleur sourit.) Ils ont dû se dire que c'était le dernier endroit où des fugitifs iraient.

— Evidement. Personne ne peut être à ce point stupide.

Cavv ignora ce commentaire et déverrouilla la porte blindée menant aux cellules. Il fit de grands gestes vers l'étroit corridor.

— Après toi.

Sconn poussa sans autre cérémonie son oncle vers l'avant.

— Les vieux avant les beaux. Prends la droite. Je prends la gauche.

— Sabacc ! cria Cavv.

Il était à la dernière cellule de son côté quand il les trouva : Une demi-douzaine de soldats républicains qui s'étaient retrouvés involontairement piégés par le *Gardien* quand ils étaient sortis de l'hyperespace. Ils étaient décharnés et hésitant à faire confiance à Cavv jusqu'à que ses phrases codées et ses anecdotes les convainquirent qu'il n'était pas un Impérial.

— De la chance de ton côté ? demanda Cavv.

Sconn regarda attentivement la chambre suivante. Une seule prisonnière était assise là dans une combinaison tachée. Il retint soudainement sa respiration. Avant que son esprit puisse suivre son corps, une main appuya sur le panneau de contrôle. La porte s'ouvrit et il trébucha presque dans la cellule.

La beauté aux cheveux sombres leva les yeux, confuse et Sconn regarda un visage qu'il avait pensé ne jamais revoir.

— Qu'est-ce que tu fais là ? lâcha-t-il.

— Je suis prisonnière, répondit la femme qui plissa les yeux. Qu'est-ce vous *pensez* que je fais là ?

Sconn tira dramatiquement sur son casque, espérant le retirer de manière resplendissante. C'est à peine s'il bougea.

— Qu'est-ce qui te prends aussi longtemps neveu ?

Cavv entra dans la cellule tête nue. Ses yeux s'agrandirent lorsqu'il vit la femme.

— Cavv ! cria-t-elle en courant pour l'enlacer.

Elle relâcha Cavv de son étreinte et se tourna alors que Sconn réussissait à retirer son casque récalcitrant.

Leurs regards se rencontrèrent et se maintinrent. Le temps s'arrêta.

Sconn parla le premier, sa voix douce mais chargée d'un spectre d'émotions.

— Shandria.

Sa bouche s'ouvrit, mais avant qu'elle ait pu parler les autres prisonniers se ruèrent dans la cellule pour féliciter leur vieille camarade. Sconn recula jusqu'à la porte, alors que ses yeux restaient verrouillés sur ceux de Shandria durant un autre battement de cœur. Il quitta des yeux la réunion et sortit seul dans le couloir vide.

— J'ai une idée, mais c'est un peu risqué.

Cavv leva les yeux de la console de sécurité, faisant une pause pour laisser Sconn exprimer un de ses immanquables commentaires médisants mais aucun n'arriva. Le plus jeune voleur se tenait silencieusement contre le mur, le regard dans le vide.

— Ce sera toujours mieux que de rester enfermé ici, dit Shandria.

Un grondement affirmatif secoua l'assemblée de prisonniers.

— Voici le plan, dit Cavv. Mon neveu et moi allons nous aventurer dans la salle d'ingénierie du *Gardien* et essayer de prendre le contrôle manuellement des systèmes de l'hyperdrive. Cela, espérons-le, nous permettra de programmer un saut rapide en espace ami sans avoir à prendre le contrôle de la passerelle de commandement.

Sconn resta silencieux tout le long de l'énumération des détails, n'offrant pas le moindre commentaire.

Quand ce fut fini, Shandria commença à donner des blasters à son groupe. Cavv et Sconn se préparèrent pour une autre interprétation du rôle de stormtrooper.

Alors que les deux groupes se séparaient, Shandria et Sconn s'attardèrent ensemble. Ils commencèrent à parler tous les deux en même temps, résultant en une série de courts bouts de conversation déformés et incompréhensibles.

Le voleur leva une main.

— Laisse-moi y aller en premier. Il y a quelque chose que je dois te dire.

— Sconn, je... il y a tellement... je suppose que ce que j'essayais de te dire, c'est que ça fait trop longtemps et... je ne peux pas faire ça maintenant. (Ses yeux s'attardèrent sur le sol et sa voix devint un murmure.) Je suis désolée.

Sconn hocha la tête, puis rejoignit son oncle. Cavv était occupé à ajuster à une fréquence particulière son comlink.

— Tex, est-ce que tu es prêt ?

La voix filtrée du droïde prit vie.

— Affirmatif, monsieur. Les Jawa sortent à minuit.

— Les Jawa sortent seuls. (Cavv jeta un œil à son neveu exceptionnellement silencieux.)

Allons-y.

— Sconn ?

La voix de Shandrilla vacilla légèrement.

Il regarda par-dessus son épaule.

— Fais attention à toi.

— Nous le ferons certainement, dit Cavv feignant l'indignation.

Le technicien senior suait abondamment alors qu'il faisait les derniers ajustements à l'hyperdrive fraîchement réparée du *Gardien*. La transpiration n'était pas seulement le résultat du travail difficile, mais aussi de l'incessant martellement des bottes de l'Amiral Drommel sur le pont.

— Encore combien de temps ?

— Nous pouvons faire notre premier saut dans dix minutes, monsieur.

Le technicien utilisa les manches de sa combinaison pour enlever de la crasse de son front.

Drommel regarda la douzaine de membres d'équipage travailler ardemment autour de lui, une bonne part n'ayant pas dormi depuis 24 heures ou plus.

— Continuez. J'ai d'autres choses qui m'attendent.

Drommel tourna brusquement les talons et quitta la pièce. Deux stormtroopers entrant dans la pièce se séparèrent pour le laisser passer.

Le technicien senior soupira à cette nouvelle interruption et fit signe aux soldats alors que l'un d'eux fermait la porte de sécurité derrière eux.

— C'est une zone interdite. Vous n'êtes pas autorisé ici.

Un rayon laser envoya l'homme à terre.

Sconn balaya son blaster d'un côté à l'autre, pointant le canon sur chacun des techniciens restant.

— Quelqu'un d'autre veut nous demander de partir ?

Aucun ne le fit.

Alors qu'ils enlevaient leurs casques, Cavv regarda son neveu avec horreur.

— On a l'impression qu'un bantha vient juste de te marcher sur le pied, dit Sconn avec son habituel demi-sourire au coin de ses lèvres puis il ajouta plus bas : Relax. C'était réglé sur étourdissant.

Cavv secoua la tête, amusé.

— Tu vas te mettre au travail ou tu as besoin d'une invitation écrite de Mon Mothma ?

— Content de te retrouver.

Cavv tapota l'épaule de son neveu en passant.

Sconn dirigea les techniciens dans un coin de la pièce où ils se blottirent.

Cavv chercha parmi les outils abandonnés, prit une paire de pinces hydrauliques et approcha de manière hésitante le panneau de contrôle principal de l'hyperdrive.

— Tu sais ce que tu es en train de faire ? demanda Sconn.

— Bien sûr, dit Cavv avec un gloussement moqueur. C'est si difficile que ça de craquer un hyperdrive ?

Il se mit au travail avec la pince hydraulique et presque immédiatement plusieurs lumières sur un panneau proche se mirent à clignoter d'un rouge brillant.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? (Sconn regarda dans cette direction, bien que pointant toujours son arme sur les techniciens.) Une sorte d'alarme de sabotage ?

— Ne soit pas stupide, neveu. Ces systèmes n'ont pas d'alarmes.

Cavv retourna à son travail.

Des alarmes sonores se mirent à hurler, le bruit assourdissant forçant tout le monde à couvrir les oreilles.

Sconn jeta un regard méprisant à son oncle et visa avec son blaster les systèmes de l'hyperdrive, en se demandant ce qui ne semblait pas important.

— Quand on doute, on tire.

— Bien dit. (La voix vint de derrière Cavv et Sconn, qui firent immédiatement volte-face, armes prêtes. La porte de sécurité s'était à nouveau ouverte. L'Amiral Drommel se tenait calmement à l'entrée, les mains derrière le dos. Il était entouré par un bataillon de stormtroopers et de soldats de marine.) Et quelque peu ironique, ne pensez-vous pas ?

— *Ne soit pas stupide, neveu*, dit Sconn avec un ton moqueur. *Ces systèmes n'ont pas d'alarmes.*

Cavv lui jeta un regard contrarié.

On leur avait retiré leurs armes et leurs armures et ils partageaient maintenant une table dans une salle d'interrogatoire. Les quelques minutes suivantes passèrent en silence.

Drommel fit une entrée victorieuse, suivit par deux stormtroopers qui prirent position de chaque côté de la porte de manière obéissante.

L'Amiral tira une chaise.

— J'ai soumis des systèmes entiers, dont celui où nous sommes perdus, dit-il. Maintenant je vais vous soumettre. Donc ce serait dans votre intérêt de me dire la vérité et vous éviter quelques souffrances. Qu'est-ce que vous en pensez ?

Aucun ne répondit.

Drommel frappa des deux mains sur la table, provoquant un saut de Sconn. Cavv continuait de regarder l'Amiral.

— Vous allez répondre à ma prochaine question ou je vais demander à mes hommes d'amener des lasers de découpe et de vous séparer de membres de leur choix. Est-ce que j'ai été clair ?

— Bien sûr, dit Cavv.

— Très bien. (L'Amiral s'adossa au dossier de sa chaise.) Qu'est-ce que vous faites ici ?

Cavv resta silencieux. Sconn se mordit les lèvres.

— Vous ne m'avez pas entendu ?

— Je vous ai entendu, dit Cavv. Vous m'avez dit de répondre à votre prochaine question et je crois que c'était « *Est-ce que j'ai été clair ?* » à laquelle j'ai répondu par l'affirmative.

— Ce n'était pas une question.

— Hé bien je ne suis pas totalement sûr de la ponctuation exacte que vous aviez prévu dans votre tête mais l'inflexion inquisitoire était définitivement présente.

Sconn regardait, fasciné, alors qu'une veine sur le front de l'Amiral commençait à danser.

Cavv continua vaillamment.

— Donc j'ai bien, en fait, répondu à votre question suivante. Vous devriez être plus attentif aux détails sémantiques.

— Désolé, personne n'est autorisé à l'intérieur.

Le soldat de marine leva sa main pour arrêter le droïde argenté dans sa lente course.

— J'ai des ordres de l'Amiral Drommel en personne.

— Moi aussi. Les contrôles auxiliaires de l'hyperdrive sont hors limites, même au personnel technique.

— Nous sommes sur le point d'effectuer un test des systèmes de l'hyperdrive, dit le droïde. Ma tâche est de surveiller les résultats de l'essai et de confirmer les données reçues sur le pont.

— Pourquoi ils n'ont pas envoyé un astromech alors ?

— Ce n'est pas à moi de discuter les ordres de l'Amiral. (Tex brandi une comlink dans la direction du soldat.) Je vais le contacter pour que vous lui posiez cette question vous-même.

Le garde plaça anxieusement une main sur l'appareil. Il était présent sur la passerelle de commandement quand la dernière personne qui avait dérangé Drommel avait été punie.

— Ce n'est pas nécessaire, je suis sûr que heu... l'Amiral ne voudrait pas être importuné.

Il fit un pas de côté pour laisser entrer Tex.

Le soldat savait que c'était impossible mais il aurait juré avoir entendu le droïde de protocole murmurer quelque chose alors qu'il passait à côté de lui et ça sonnait comme « Garçon-nerf. »

Drommel était plus énervé à chaque microseconde. Le jeune prisonnier ne lâcherait pas un mot et le vieux ne la fermerait pas.

Cavv vérifia sa montre, étouffant un bâillement.

— Franchement, cette petite discussion m'a fatigué, je ne pense pas que je serai encore d'une grande aide. Peut-être que l'on pourrait continuer plus tard. J'en profiterai bien pour avoir un bon repas et prendre une douche sonique. En plus, ça vous donnerait un peu plus de temps pour lire *Les Bases de l'Interrogatoire* du Grand Inquisiteur Tremayne.

La voix de Drommel semblait très distante.

— Emmenez-les. Dans une cellule. Maintenant.

Alors que les stormtroopers guidaient les prisonniers loin de lui, Cavv afficha son sourire le plus chaleureux à l'Amiral.

— J'ai apprécié cette petite conversation, Amiral. J'espère que nous pourrons recommencer rapidement. Toutefois vous pourriez vouloir préparer quelques questions réfléchies à l'avance. Je pourrais vous rassembler une liste de lectures pertinentes si vous voulez. Et écoutez, n'ayez pas peur de vous référer à vos notes si...

La voix de Cavv continua de résonner sur le même ton alors qu'il se faisait escorter au fond du hall.

La mâchoire inférieure de Drommel se déplaça sur le côté, ses yeux ne quittant pas le sol.

— Amiral, dit la voix du Colonel Niovi depuis le pas de la porte. (Il n'y eut pas de réponse mais courageusement il continua quand même.) Nous sommes prêts pour un test de saut dans l'hyperespace, monsieur. Tous les systèmes sont à votre commandement.

— Très bien, Colonel. Je vous rejoins sur la passerelle de commandement dans un moment.

Niovi acquiesça et se retira prestement de la salle alors que des bruits caractéristiques de matériel méchamment maltraité provenaient de l'intérieur.

La procession emmenant Sconn et Cavv aux blocs de détention gagna soudainement un autre membre.

— Par ici, ordonna une major attirante qui ressemblait étrangement à Shandria. Le bloc 220 est l'endroit où nous gardons ces salopards de Rebelles.

— Tous les systèmes sont au nominal, monsieur, annonça Niovi. Test de vitesse lumière à votre commandement.

Drommel hocha la tête avec un sourire pincé. Pas même les bouffonneries de ses idiots d'intrus ne pourraient lui gâcher ce moment.

— A mon signal.

Tout le pont de commandement était silencieux alors que Drommel commença le compte à rebours.

— Trois. Deux. Un. (Il leva une main gantée et la transforma en poing alors qu'il criait de victoire.) Zéro !

Il y eut une sensation palpable d'accélération et l'équipage retint collectivement sa respiration. Le monstrueux vaisseau vibra alors que la baie avant s'emplit de traînées d'étoiles puis d'un cyclone bleu tournoyant.

Puis le processus se produisit en sens inverse et le vaisseau sortit d'hyperespace. Les étoiles avaient changé et la planète Soulléx n'était plus visible, déclenchant des cris de joie irrépressible de la part de l'équipage. Drommel rayonnait, profitant de son triomphe.

Ensuite, le grand vaisseau bougea soudainement sous ses pieds, envoyant quelques officiers s'écraser sur le pont.

— Au rapport !

L'Amiral s'agrippa fermement à une console proche pour rester debout.

— Nous sommes attaqués, monsieur ! Les coordonnées de notre saut de test ont été altérées. Quelqu'un doit avoir outrepassé l'ordinateur de navigation. (Les mains du Colonel Niovi s'agitèrent sur la console, révélant plus d'informations tactiques.) Les senseurs détectent un Croiseur Stellaire de la Nouvelle République, deux Corvettes et une Frégate d'Escorte. Ils rechargent leurs batteries ioniques !

— Renforcez tous les boucliers, rugit Drommel. Faites décoller toutes les escadres de chasseurs !

Un autre barrage de canons à ion ébranla le *Gardien* et une étrange voix filtrée sortit du communicateur du vaisseau.

— Attention Super Destroyer Stellaire. Ici le Capitaine Volahn du croiseur *Equité* de la Nouvelle République. Désactivez vos armes et rendez-vous immédiatement.

Tous les yeux étaient fixés sur Drommel.

— Même dans notre état, nous sommes plus que l'égal de cette pitoyable flotte, gronda-t-il. Et ils osent nous demander de nous rendre ? Nous allons graver notre réponse dans leurs coques !

— C'est toujours votre réponse, n'est-ce pas, Drommel ?

L'Amiral pivota en direction du son de la voix agaçante du vieil homme. Des intrus se ruèrent sur la passerelle de commandement.

— Vous !

Cavv et Sconn étaient en tête. Shandria était juste derrière, dirigeant le reste des prisonniers Républicains pour qu'ils se dispersent à couvert.

Les officiers Impériaux et les soldats de marine dégainèrent leurs armes et de la même façon se mirent à couvert derrière leurs stations de travail. La confrontation avait commencé.

Drommel resta à découvert, debout en haut de la partie supérieure de la passerelle de commandement avec ses poings serrés de rage.

— Idiots. Vous ne sortirez pas vivants d'ici.

— C'est là que vous vous trompez, Amiral, dit Cavv en quittant sa couverture pour rejoindre Drommel au centre. Tout le monde peut s'en sortir parfaitement si vous prenez la décision intelligente et que vous vous rendiez. (Cavv regarda l'équipage impérial.) Je ne vais pas m'embêter à vous faire un pompeux discours à propos de la paix, de l'honneur et du courage. Je ne vais même pas vous mentir et vous promettre une amnistie totale, mais une résolution pacifique ne nuirait pas à vos chances.

— Assez, rugit Drommel, tuez-les tous !

La tension sur le pont de commandement était électrique. Les deux camps choisirent leurs cibles.

Sconn commença à parler :

— Un homme sage m'a dit une fois : *Un bon guerrier sait quand une bataille doit commencer mais un grand guerrier sait quand elle doit finir.*

Le silence tomba à nouveau sur le pont de commandement. Un par un, les Impériaux baissèrent leurs armes.

Drommel lâcha un cri étranglé de rage et de frustration. Un blaster apparut soudainement dans sa main gantée, pointé sur Cavv. Le voleur flancha et ferma les yeux, certain que lui et l'Amiral étaient sur

le point d'être prit dans le feu croisé des deux camps commençant à tirer. Il entendit le premier tir mais au lieu de sentir la sensation d'une brûlure d'un plasma surchauffé traversant sa poitrine, il entendit un corps tomber sur le pont.

Cavv ouvrit les yeux et regarda avec surprise le corps effondré de l'Amiral Drommel et l'arme tenue dans les mains du Colonel Niovi.

— En tant que commandant par intérim du *Gardien*, je le livre officiellement avec tout son équipage à la souveraineté bienveillante de la Nouvelle République.

— Hé bien, je ne sais pas comment nous avons fait, mais nous l'avons fait, dit Sconn en levant son verre.

Trois verres de Choholl Cassandrien tintèrent ensemble lors du toast.

Cavv prit une longue gorgée et soupira de plaisir.

— Maintenant que je suis à la retraite, je suppose que tu vas prendre le commandement de l'UAS.

— Jamais de la vie, mon oncle. Ma lettre de démission est sur le bureau du Général Cracken.

— Je savais que tu nous rejoindrais tôt ou tard, même si c'était juste pour une mission. (Shandria lui sourit.) J'ai particulièrement apprécié ton proverbe. Très éloquent.

— C'est normal. Je suis celui qui lui a appris, dit Cavv. (Il remarqua la façon dont Sconn et Shandria se regardaient et se leva avec un léger sourire.) Le dessert devrait être prêt maintenant. Je vais voir ça.

Cavv disparu dans la cuisine.

Shandria eut envers l'appartement un autre regard appréciateur.

— Tes goûts se sont améliorés, Sconn.

— Suffisamment de crédits peuvent te donner tout ce que tu veux. Enfin presque tout. (Sconn regarda dans son verre.) Quelque chose a manqué ici. Pendant bien trop longtemps.

Ses yeux finirent par trouver les siens.

— Est-ce une simple lamentation ou une question voilée ?

— Les deux. (Sconn prit une profonde inspiration.) Je t'aime.

— Elle sait.

Sconn et Shandria se tournèrent pour regarder en direction de Cavv, qui les regardait discrètement depuis la cuisine. Il plaça une main sur ses lèvres qui s'étaient tordues en une grimace embarrassée.

— Désolé.

Shandria sourit, glissant sa main sur celle de Sconn et dit :

— Tu m'as manqué.

Cavv sourit radieusement.

— Il y a un vieux proverbe à propos du vrai amour.

— Quoi ? demandèrent Sconn et Shandria à l'unisson.

Cavv ouvrit sa bouche pour répondre puis la referma.

— En fait, je ne m'en souviens plus. Personne ne m'a laissé finir celle-là avant aujourd'hui.

Deux pour le prix d'Un



STAR WARS UNIVERSE